

ALPHA COMMUNAUTAIRE
CHEZ LES FRANCO-ONTARIENS

L'ATELIER
D'ÉCRITURE

cahier **7**



Ontario

Ministère de la Formation
professionnelle

Alvin Curling
Ministre

cahier 7

**L'ATELIER
D'ÉCRITURE**

Henriette Lapointe

REMERCIEMENTS

ont participé à l'élaboration de ce projet :

Hélène Barbe au traitement de texte ;

Marguerite Lapointe à la création des mots croisés et du mot mystère ;

Yolande Lapointe au traitement de texte, à la

conception visuelle, ainsi qu'à la lecture du manuscrit ;

Monique Pasquali par son appui et le prêt de sa courtepointe ;

Paul-François Sylvestre de la Revue Liaison qui m'a

fourni le répertoire des revues et regroupements

d'auteur-e-s en Ontario français ;

Les Illustrateurs de l'Outaouais à la conception des illustrations.

Ce volume rend également hommage à ceux et celles qui m'ont fourni le tissu des traditions orales, source d'inspiration.

Données de catalogage avant publication (Canada)

Lapointe, Henriette, 1947 —

L'ATELIER D'ÉCRITURE

(Alpha communautaire chez les Franco-Ontariens; 7)

ISBN 0-7729-5311-2

1. Alphabétisation — Ontario.

2. Adultes — Enseignement primaire — Ontario.

3. Composition (Littérature) (Éducation des adultes)

I. Ontario. Ministère de la Formation professionnelle.

II. Titre, III. Collection.

LC154.2.057L36 1989 374'.012'09713 C89-099625-3

Les opinions exprimées dans ce document sont celles de l'auteur. Elles ne reflètent pas nécessairement celles du ministère de la Formation professionnelle.

On peut se procurer des exemplaires gratuits en s'adressant au :

Ministère de la Formation professionnelle

Direction de l'alphabétisation

A/S Richard R. Hudon

625 rue Church

6^e étage

Toronto (Ontario) M4Y 2E8

téléphone (416) 326-5460

Publié par le ministère de la Formation professionnelle de l'Ontario.

Projet rendu possible par le co-financement du Secrétariat d'État au fédéral (programme d'Aide aux langues officielles) ainsi que le ministère de la Formation professionnelle de l'Ontario.

ISBN 0-7729-5311-2

Le ministère de la Formation professionnelle de l'Ontario est très heureux d'avoir pu mettre en oeuvre toutes les recommandations contenues dans l'étude de Serge Wagner intitulée « Documents d'appui pour l'alphabétisation communautaire chez les Franco-Ontariens ».

La collection complète composée de neuf titres sera disponible au cours de l'année 1989. Le présent document fait partie de cette série.

C'est grâce au programme d'Alphabétisation communautaire en Ontario (ACO) lancé en septembre 1986 que cette action a été rendue possible. Coordinné au début par le ministère des Affaires civiques et culturelles, ce programme a vu son mandat transféré en février 1988 au ministère de la Formation professionnelle. Le financement de ce projet a été assuré par le Fonds des projets spéciaux du ministère ainsi que par le programme d'Aide aux langues officielles du Secrétariat d'État au fédéral.

Le ministère tient particulièrement à remercier Entraide budgétaire qui en a accepté la gestion. Cette association avait d'ailleurs été un pionnier en réalisant la première étude de milieu en alphabétisation auprès d'une communauté franco-ontarienne.

La contribution de plusieurs auteurs sous la coordination de Céline Rivest nous permet de vous présenter les multiples facettes de l'alphabétisation francophone en Ontario. Ces éléments de réflexion et ces guides pratiques sauront, nous en sommes persuadés, assurer le devenir des groupes populaires d'alphabétisation en Ontario français.

Richard Hudon

Coordonnateur francophone du programme ACO

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	1
CHAPITRE 1	
DES CHOSES À DIRE... À ÉCRIRE	3
1.1 Quelque part dans le monde	5
1.2 Quelque part en Jamaïque	7
1.3 Quelque part aux Philippines, au Guatemala, au Pérou, en Haïti, en Afrique du Sud	10
1.4 Quelque part en Europe, en Amérique du Nord	12
1.5 Quelque part en Afrique	14
1.6 Quelque part en Ontario	16
1.7 Quelque part dans le monde	18
• Bandes dessinées	18
• Mot mystère	21
• Mots croisés	22
1.8 Quelque part en Ontario français	23
Alpha-mémo 1.	25
CHAPITRE 2	
ÉCRIRE COLLECTIVEMENT	27
Alpha-mémo 2.	31
CHAPITRE 3	
PRATIQUE D'ÉCRITURE	33
3.1 Les outils	33
3.2 La lecture	34
3.3 Le langage et le style	34
3.4 L'organisation	38
3.5 La recherche	40
• L'imprimé	40
• Le verbal	40
• L'observé	41
3.6 La page blanche	42
3.7 L'auto-correction	43
3.8 La publication en Ontario français	44

• Les journaux	44
• Les revues	45
• Les maisons d'édition	46
• Les associations d'auteur-e-s francophones en Ontario	47
• Les publications « maison »	47
• Les événements littéraires	48
• Les ressources hors province	49
Alpha-mémo 3.	50
CONCLUSION	51
BIBLIOGRAPHIE	53

INTRODUCTION

L'atelier d'écriture s'adresse aux francophones de l'Ontario, qu'ils ou elles soient alphabétisé-e-s ou non.

L'atelier d'écriture n'appartient pas exclusivement à la période post-alphabétisation.

L'atelier d'écriture, pour bon nombre d'entre nous, représente la méthode privilégiée d'auto-formation, dans un processus d'éducation permanente.

Ce cahier vous propose :

- de reconnaître et d'apprécier les gens que nous sommes à travers des exemples d'écriture individuelle et collective;
- de réfléchir sur l'impact que pourrait avoir l'écriture collective si elle était encouragée et utilisée systématiquement chez nous pour réaliser une vision commune;
- de dépasser le rêve pour agir et écrire.

Nous ne sommes que 500 000 francophones en Ontario; il faut se parler, il faut s'écrire, il faut s'organiser. Notre survie dépend de notre ingéniosité et de notre volonté de produire des instruments à notre ressemblance, qui favoriseront notre épanouissement.

C'est à chacun et chacune de relever le défi.

1

DES CHOSES À DIRE... À ÉCRIRE

Au Canada, seulement quatre personnes sur dix lisent régulièrement. C'est donc dire qu'il est très difficile de conserver et d'améliorer nos automatismes acquis, nos habitudes de lire et d'écrire. Seuls l'usage régulier et la pratique assurent une plus grande familiarité et une meilleure maîtrise de la langue écrite.

Alors qu'on a tendance à parler plus qu'à écouter, le contraire est vrai pour le langage écrit. La plupart d'entre nous utilisons plus souvent la lecture que l'écriture. Il n'est pas rare de rencontrer des personnes qui Usent bien, mais qui s'expriment mal ou difficilement par écrit, et avec beaucoup de fautes.

Le blocage mental devant l'écriture est réel et répandu. Il est normal jusqu'à un certain point, puisque l'esprit conçoit une idée beaucoup plus rapidement que la parole ne peut l'exprimer et encore plus vite que l'écrit ne peut la traduire. Écrire demande un effort d'organisation, de concision, de synthèse. Il faut communiquer sa pensée le plus clairement possible, pour correspondre, pour transmettre des informations et des connaissances, pour rappeler à la mémoire et préserver des faits et des événements historiques, pour démontrer des liens de corrélation, pour conscientiser, pour convaincre. Des méthodes de communication conventionnelles, l'écriture est celle qui peut rejoindre le plus grand nombre de personnes, non seulement dans l'espace, mais aussi dans le temps.

Dans notre société moderne, ce ne sont pas les occasions ni même la nécessité d'écrire qui manquent. Pour combattre cette forme de gêne, ce malaise face à l'écrit, il faut se donner la liberté d'écrire, il faut avoir la volonté d'écrire.

Tout le monde ne peut pas être un Gilles Vigneault, un Félix Leclerc, une Gabrielle Roy, mais nous pouvons tout de même aspirer à communiquer facilement et clairement, avec un vocabulaire correct et précis, dans un style qui nous est propre.

Les projets d'écriture vont du simple au complexe, sont individuels ou collectifs. L'écriture est plus qu'une prise de parole et une appropriation de pouvoir; elle est une manifestation culturelle, dans un contexte social donné. Écrire sert à la collectivité.

Les pages qui suivent parlent de l'expression de gens ordinaires, d'accomplissements et de rêves à réaliser.

1.1 QUELQUE PART DANS LE MONDE

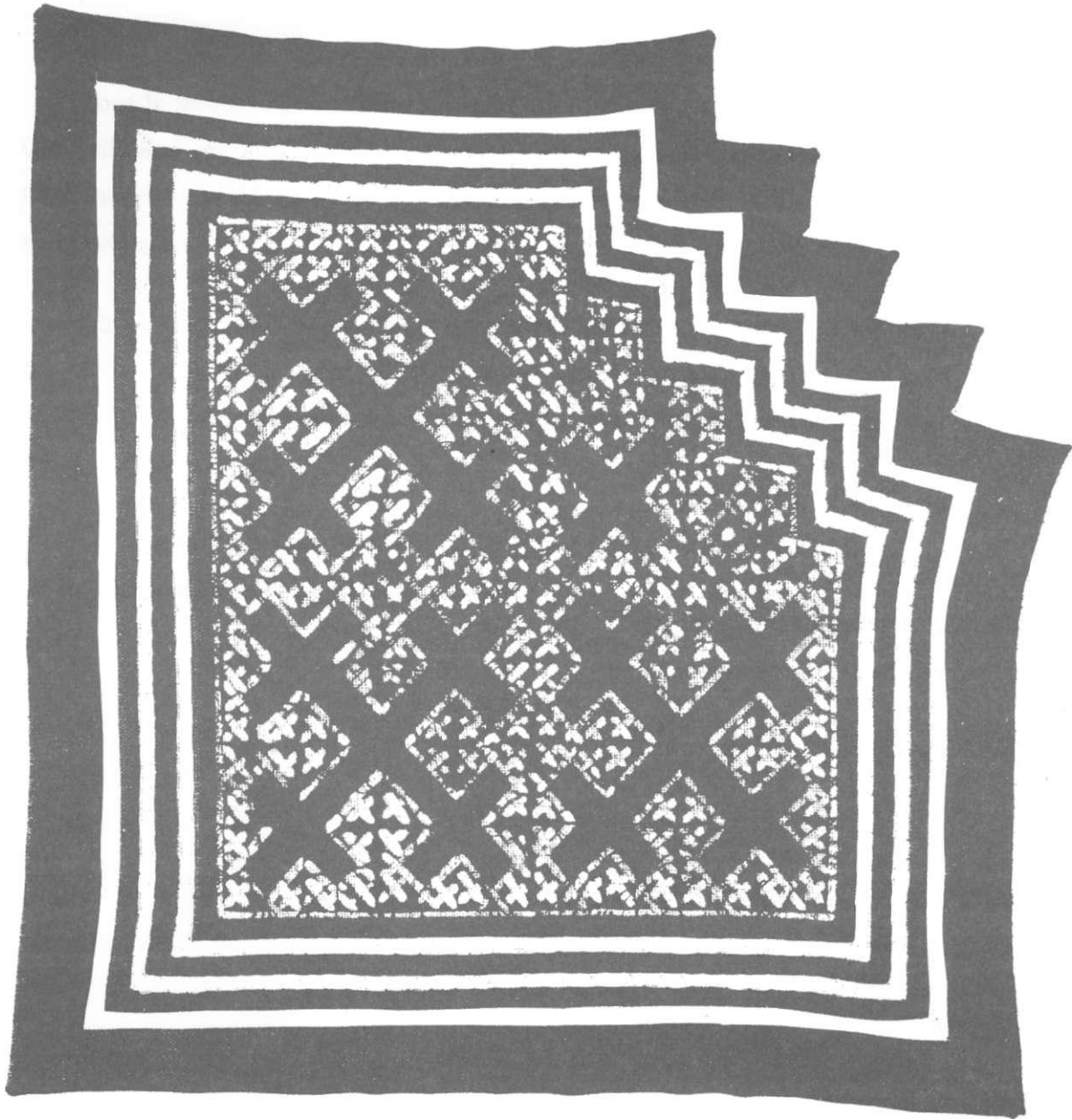
Six pouces de tissu piqué,
Six pouces de tissu enflammé,
Six pouces de tissu brodé,
Six pouces de tissu ensanglanté.

Des croix enlignées,
Des avions bombardiers.
Des croix enlignées,
Des hommes, des femmes, des enfants enterré-e-s.

Une femme a pleuré.

Sur une courtepointe minuscule
Faites par une femme analphabète,
L'Histoire d'une guerre est racontée.

Fallait-il avoir besoin d'en parler.



Courtepointe miniature qui fait partie de la collection de Monique Pasquali, personne-ressource sur l'écriture des femmes dans les courtepointes à travers le monde et les siècles.

1.2 QUELQUE PART EN JAMAÏQUE

Un projet de création d'emploi s'achève. Les femmes embauchées pour balayer les rues vont perdre leur gagne-pain. Appuyées sur leur balai, elles s'interrogent sur leur avenir.

Comment vivre maintenant ?

Où trouver un autre emploi ?

Le loyer à payer ?

Les vêtements à acheter ?

Le pain sur la table ?

Et le ton monte.

Et les gens s'attroupent autour d'elles.

Les spectatrices et les spectateurs participent, suggèrent, encouragent, s'indignent avec elles.

On déplore les conditions de vie.

On veut des changements sociaux,

Et le ton monte.

Et le rassemblement s'agrandit.

Et le ton monte.

La police renvoie tout le monde à la maison.

En passant près du conservatoire, ces balayeuses entendent des voix. Armées de leur balai elles montent et demandent à la troupe de théâtre qui répète.

« Qu'est-ce que vous faites à crier comme ça ? » « On fait du théâtre, pour communiquer, passer des messages. » « Ah oui, nous autres aussi on a des choses à dire. Pouvez-vous nous montrer comment faire du théâtre ? »

Pourquoi ne pas regrouper ces balayees de rues analphabètes, conscientes de leur oppression, capables d'animer spontanément une foule rassemblée? Pourquoi ne pas former avec elles une troupe de théâtre populaire, de conscientisation, de revendication?

On accepte de part et d'autre.

Aidées de quelques membres de la troupe, les balayees se regroupent.

Elles se forment.

Elles s'animent, s'encouragent, discutent, pratiquent.

Les thèmes, elles les connaissent, elles les vivent : la pauvreté,
la violence,
le viol,
l'enfantement,
la vieillesse,
l'oppression,
l'impérialisme,
la mort.

Sistren, la collective, écrit son théâtre,
présente son théâtre,
vit son théâtre

Sistren, la collective, est maintenant connue dans plusieurs pays du monde; est venue au Canada à deux reprises pour partager ses expériences, donner des ateliers sur ses méthodes et son approche, présenter son théâtre.

Quelque part au Canada français :

à 63 ans,

quelqu'un rêve encore de faire du théâtre.

Il sait qu'il aurait le talent.

Il aimerait écrire, pour rire,

Il aimerait écrire, pour dire.

Si seulement il rencontrait les autres comme lui...

1.3 QUELQUE PART AUX PHILIPPINES, AU GUATEMALA, AU PÉROU, EN HAÏTI, EN AFRIQUE DU SUD

Pendant que les repas cuisent,
Après l'ouvrage,
Dans les champs,
Emprisonnées,
Terrées,
Traquées,
Surveillées,
Cachées,

des personnes sans formation musicale et plus ou moins alphabétisées chantent en dialectes, leurs oppressions,

leurs joies,
leurs espoirs,
leurs revendications.

Parfois, leurs mots sont écrits par d'autres,
leur musique itou est écrite par d'autres.

Ce n'est pas parce qu'on est analphabète qu'on a pas de musique dans l'âme, de sentiments dans le coeur, de mots dans la tête et de douleurs au ventre.

Quelque part en Ontario

Un enfant sans argent,
Un enfant francophone,
Un enfant de 12 ans,
Fabrique à la main
Une guitare en pin.

Un enfant sans argent
Rêve d'acheter des cordes
Pour sa guitare en pin.

En attendant, il fredonne
Des airs monotones,
Penché fièrement
Sur sa guitare en pin.

Quelque part en Ontario

Quelqu'un chante en français, des mots
jamais écrits,
sur une musique
jamais écrite.

1.4 QUELQUE PART EN EUROPE, EN AMÉRIQUE DU NORD

Pour les générations futures,
pour les enfants du même nom,
par besoin d'expression,
des personnes écrivent leur « histoire de vie ».

Elles racontent les rires et les pleurs,
les naissances et les morts,
les rêves de jeunesse,
les rêves de vieillesse,
les couleurs politiques,
les idées philosophiques,
les événements marquants,
les ombres et les lumières,
du train-train quotidien.

C'est un peu plus qu'un journal intime, écrit pour le bénéfice des membres de la famille.

La petite histoire familiale est à la place d'honneur,
avec l'arbre généalogique et les papiers de valeur.

Un peu partout on trouve
sur les étagères
des libraires,
dans les revues,
les journaux,
des témoignages émouvants,
des analyses vibrantes,
des histoires vécues,
des mémoires,
des biographies,
des autobiographies.

1.5 QUELQUE PART EN AFRIQUE

Au rythme des tam-tams,
En s'alphabétisant,
Des personnes écrivent l'histoire de leur village.

C'est une oeuvre collective.
Elles en ont l'habitude.
Elles ont toujours vécu une vie communautaire.

Les saisons qui défilent, amènent tour à tour, les épidémies,
les sécheresses,
les punitions des dieux,
les chansons,
les danses
et les bonnes années.

Puis on parle des projets collectifs : des tontines organisées
pour construire aux familles
des logis acceptables;

du projet de reboisement,
impliquant
des adultes aux enfants;

de l'église construite en corvée
y'a pas si longtemps;

des pierres entassées à côté,
qu'on a ramassées une à une
en passant dans les champs.
Quand il y en aura assez,
on pourra se construire
un centre communautaire.
On a hâte d'y aller
pour jaser,
pour laver dans l'évier,
pour cuire le pain dans le four,
pour coudre à la machine.
Tout le grand luxe moderne,
en plein coeur
du village africain.

1.6 QUELQUE PART EN ONTARIO

Des femmes analphabètes
se rencontrent en cachette.

Chaque jour, elles s'acharnent
à « lire », apprendre par coeur,
quelques pages à la fois,
le conte de fée
qu'elles répéteront le soir à leurs enfants.

Mais chaque soir, elles craignent :

« Maman, lis un peu plus longtemps. »

Chaque soir elles répondent :

« Il faut en garder pour demain. C'est l'heure de dormir. »

Puis un jour,

sans trop savoir comment,
elles savent lire.

Lentement,

puis plus assurément.

L'habitude est restée
de se voir en cachette,
de se parler,
de discuter,
soudain, d'examiner
les valeurs véhiculées
dans les contes de fée.

Pourquoi pas modifier?
Pourquoi pas inventer?
Pourquoi pas rédiger
des contes à nos enfants?

Des femmes analphabètes
se rencontrent en cachette.

Chaque jour elles s'appliquent,
ensemble, à écrire
quelques pages du conte
qu'elles liront le soir à leurs enfants.

Chaque soir à la demande :

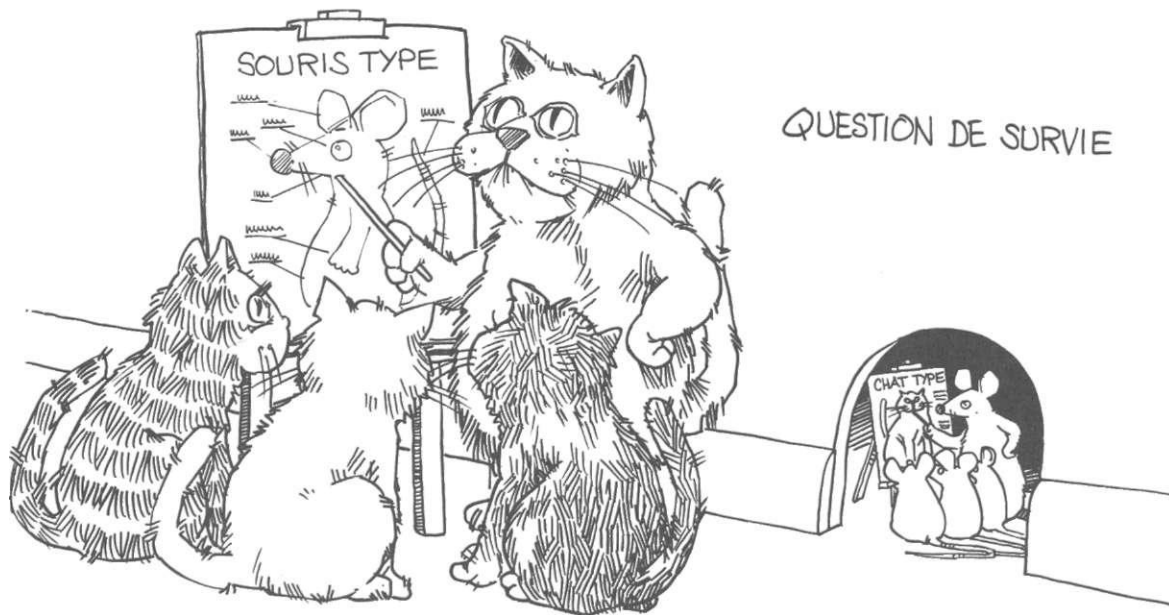
« Maman, continue ton histoire. »

elles répondent :

« J'en écrirai plus long demain. »

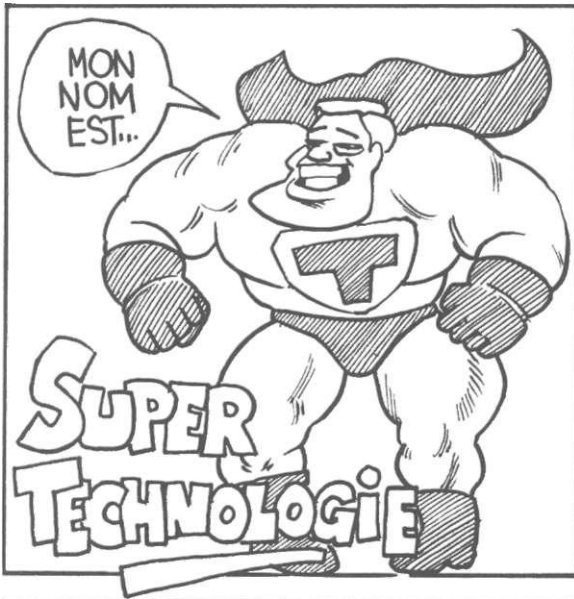
1.7 QUELQUE PART DANS LE MONDE

- BANDES DESSINÉES





ANALPHABÉTISME: CAUSE OU EFFET?



• **MOTS MYSTÈRES**

CLÉ : ORGANE VÉGÉTAL FIXÉ À UNE TIGE (7 lettres)

		I	R
AIL	ECORCE	IF	RACINES
ARBRE	ÉPI		RAMEAUX
	ÉRABLE	N	
B	ÈRE	NOYAU	
BOURGEONS	F	P	SAPINS
BULBE	FLEURS	PÉPINS	SOL
	G	PLANTES	
C	GOUSSE	PRÉ	TIGE
CÔNE	GRAPPE		

B	O	U	R	G	E	O	N	S	A
U	E	R	A	M	E	A	U	X	R
L	S	E	C	O	R	C	E	F	B
B	S	A	I	E	F	L	E	U	R
E	U	I	N	P	L	A	N	T	E
U	O	L	E	E	R	A	B	L	E
C	G	R	A	P	P	E	L	O	S
O	I	E	P	I	L	T	I	G	E
N	R	L	F	N	O	Y	A	U	E
E	R	P	I	S	A	P	I	N	S

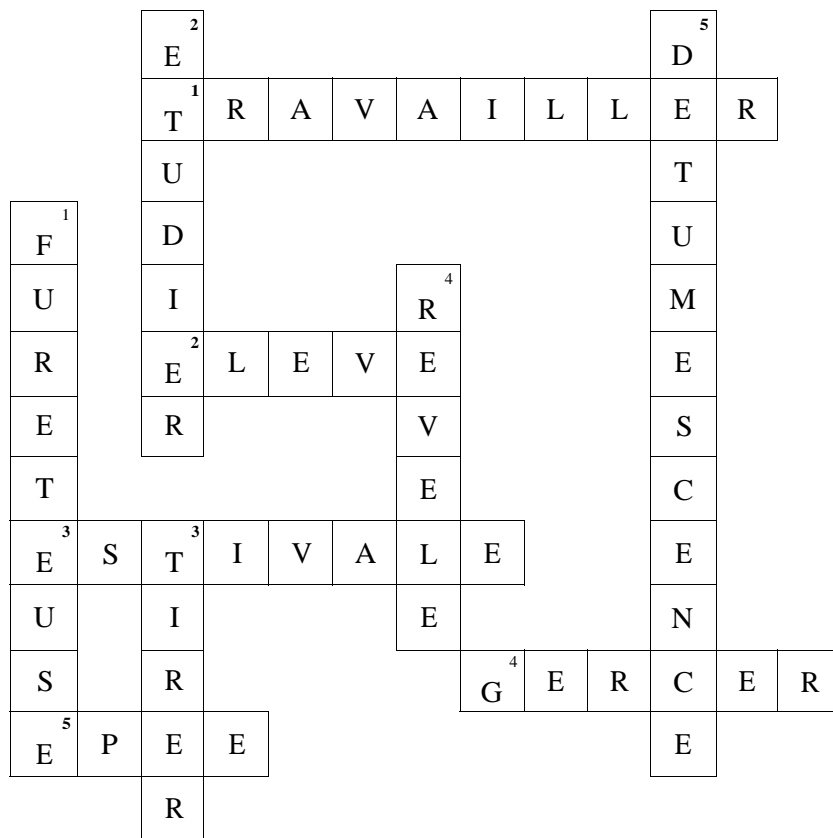
MOTS CROISÉS

Vertical

1. Qui s'enquiert de tout (f)
2. Chercher à acquérir des connaissances
3. Amener vers soi
4. Se dit de ce qui est découvert
5. Diminution du volume d'une tumeur

Horizontal

1. Faire un ouvrage
2. Qui atteint une grande hauteur
3. Relatif à l'été
4. Faire de petites crevasses
5. Arme à longue lame d'acier



1.8 QUELQUE PART EN ONTARIO FRANÇAIS

Un folkloriste travaille seul.

Il écoute, enregistre des centaines de personnes.

« Les vieux m'ont raconté »,

volume après volume,

atteste de la richesse

d'un peuple sans écrit.

La radio et la télévision de langue anglaise et de culture américaine ont remplacé les personnes qui chantaient et racontaient au coin du feu, l'Histoire, l'histoire, les histoires de ma race.

Le théâtre de la tradition orale s'est écroulé.

La voix des vieux érables s'est tue.

On ne l'écoute plus.

On ne s'en souvient plus.

Et les neiges ont fondu.

Pourtant, j'ai souvenir...

« Ils sont un peuple sans historien, sans littérature... des porteurs d'eau... »

Pourtant, j'ai souvenance...

d'établissements,
de défrichements,
de travail acharné,
de grèves... de morts,
de luttes... de guerre,
de succès,
d'échecs,
de larmes, de cris de joie et d'impuissance,
de réveillons, de cotillons, de rigodons, de chansons,
d'un coeur qui bat,
d'âmes fortes,
d'esprits libres,
de faits et gestes,
de gens d'ici.

Ontarie, je n'entends plus ta voix.

Je veux pouvoir te lire en poème et en prose,
même après que les neiges
auront fondu
mille fois et plus.

Écris-toi!

Écris-moi!

ALPHA-MÉMO 1

1. Puisez dans vos expériences. Identifiez les occasions d'écrire.
2. Gardez une ouverture d'esprit : utilisez toutes les possibilités d'écriture populaire.
3. Osez vous aventurer hors des sentiers battus. Explorez.

2

ÉCRIRE COLLECTIVEMENT

L'écriture collective, si on lui en donnait la chance, permettrait à la voix populaire de s'exprimer par écrit. Il se pourrait même que le mécanisme mette un frein à l'assimilation.

Ce n'est pas uniquement un hasard si presque la moitié de la population francophone en Ontario est plus ou moins alphabétisée. Ce n'est pas non plus simplement à cause d'une faille dans le système scolaire que nous sommes analphabètes en si grand nombre. Les facteurs sociaux et économiques souvent cités dans les études sur le sujet n'expliquent que très partiellement l'ampleur qu'atteint l'analphabétisme chez les francophones de l'Ontario. En fait, le phénomène révèle deux choses importantes : premièrement, l'efficacité du système à rejeter l'élément « étranger » qu'il ne peut absorber ou assimiler; deuxièmement, notre entêtement en tant que francophones, à refuser l'assimilation, à demeurer fondamentalement français.

Notre élite ontarioise se bat depuis toujours, par le verbe et par la plume, pour la reconnaissance du fait français, pour l'obtention d'écoles françaises, pour la gestion de nos institutions et, de plus en plus, pour des programmes d'étude qui reflètent la réalité francophone et qui refusent d'être une version traduite de ceux conçus en anglais et proposés par un ministère d'éducation presque exclusivement anglophone. Cette opposition à l'assimilation s'est manifestée dans la population par le choix, viscéral et intuitif, de l'analphabétisme. On a préféré

garder la tradition orale, abdiquer le pouvoir de l'écrit, plutôt que de compromettre son identité francophone.

Cette réaction populaire est commune à de nombreuses minorités à travers le monde. Plus l'écart est grand entre les valeurs de la majorité et celles de la minorité, plus le taux d'analphabétisme est élevé chez cette dernière. Pour ne mentionner que quelques exemples, notons seulement le pourcentage d'analphabètes chez les populations autochtones canadiennes et ailleurs. Même le puissant « melting pot » américain, qui a su imposer l'anglais à sa population noire, n'a pas réussi l'acculturation totale. Les personnes de race noire vivant aux États-Unis sont demeurées essentiellement différentes dans leur culture et même dans l'expression de la langue.

Le nombre d'années de scolarité est le critère le plus souvent utilisé pour déterminer le degré d'alphabétisation. S'il a l'avantage d'être facile à mesurer, il ne donne pas pour autant l'image réelle de la situation. En Ontario français, il est difficile d'établir le nombre de personnes qui sont alphabétisées jusqu'à l'étape de l'écriture, qu'elles soient diplômées du secondaire ou sous-scolarisées. Plusieurs d'entre elles Usent régulièrement, probablement plus en anglais qu'en français, mais écrivent rarement et avec beaucoup de fautes.

Tout le monde n'a pas la détermination du représentant syndical qui n'ayant pas accès à un dictionnaire pour écrire une lettre de protestation, chercha dans les journaux du soir l'orthographe des mots qu'il voulait utiliser dans sa missive.

Il faut se donner les moyens de rendre l'écriture accessible aux personnes qui peuvent et veulent s'en servir. L'écriture collective est un instrument efficace de prise de pouvoir, d'autant plus qu'elle s'inscrit dans un processus d'éducation permanente. Des personnes sans diplôme s'investissent du droit d'exprimer, ensemble et par écrit, leur vécu, leur réalité culturelle, leurs analyses, leurs aspirations et leurs revendications. Des personnes sans diplôme se dotent d'un outil qui leur permet de passer de l'agrégat à l'organisation, au pouvoir de la parole.

Si nos centres d'alphabétisation populaire étaient des centres de ressources et de documentation pour autodidactes, notre population sous-scolarisée ne demeurerait pas analphabète.

L'écriture collective est un instrument à notre mesure qu'il nous faut approfondir, adapter, améliorer, inventer, pour mieux répondre à nos besoins. Il y a autant de méthodes et de variations qu'il y a de groupes prêts à tenter l'expérience. L'une des premières tâches d'un groupe d'écriture consiste à établir le mode de fonctionnement qu'il privilégie, quitte à le changer en cours de route si nécessaire.

Si un groupe opte pour tout faire en commun : thème,
 les discussions sur le thème,
 la recherche,
 l'écriture,
 l'organisation,
 la critique, etc.;

un autre peut choisir d'écrire individuellement sur des aspects différents d'un même sujet : économique,
 politique,
 religieux,
 culturel, etc.;

pour ensuite réviser,
 corriger,
 critiquer,
 améliorer,
 introduire et conclure ensemble.

Il pourrait y avoir des groupes de travail ad hoc, pour répondre à des besoins d'écriture dictés par les événements de la vie courante. Ou encore, chacun et chacune travaillant à un projet individuel d'écriture pourrait compter sur le groupe pour la critique, la correction, l'amélioration de son texte.

En Ontario français, ce ne sont pas les choses à dire, les événements à raconter, les analyses à partager qui manquent. Le malaise que nous vivons face à l'écriture naît peut-être du fait que nous sommes issu-e-s d'une tradition orale et que l'écrit, encore très récent, fait peur. Avec l'appui d'un groupe, donnons-nous l'occasion d'acquérir une plus grande confiance pour mieux combattre l'insécurité et la crainte de nous tromper, de faire des fautes, de mal nous exprimer, d'écrire des choses erronées. L'écriture collective permet d'appivoiser l'écrit et de participer au plus grand développement de la collectivité.

Il est possible, selon les intérêts et les ambitions des participants et des participantes, d'écrire

- pour le plaisir :
 - correspondre avec des groupes d'alphabétisation à travers le monde,
 - écrire son histoire de vie;
- pour produire nos outils :
 - de formation,
 - de regroupement,
 - d'alphabétisation,
 - de communication: un journal pour le réseau d'Alpha, etc.;
- pour les médias :
 - des lettres au rédacteur, à la rédactrice,
 - des chroniques,
 - des reportages,

- des critiques de livre, de théâtre, de films,
- des scénarios pour la télévision, etc.;
- **pour publier :**
 - des poèmes,
 - des chansons,
 - du théâtre,
 - des romans,
 - des contes,
 - des livres de recettes, de tricot, de trucs,
 - une page de notre Histoire franco-ontarienne, etc.

Avec la volonté, osons changer le rêve en réalité.

ALPHA-MÉMO 2

1. Il est important de reconnaître la participation active des analphabètes à la sauvegarde de notre langue et de notre culture.
2. Il faut donner à notre riche tradition orale la place qui lui revient. L'écrire nous permettra de résister à l'assimilation, de dépasser la survivance, de vivre et de nous épanouir.

3

PRATIQUE D'ÉCRITURE

Ce chapitre donne des conseils pratiques pour faciliter l'activité d'écriture individuelle et collective. La liste sommaire souligne l'essentiel et s'attarde surtout à la règle. Souvenez-vous qu'il y a toujours des exceptions qui confirment la règle; tenez-en compte et surtout, pratiquez le gros bon sens.

3.1 LES OUTILS

Pour écrire il faut bien sûr avoir des choses à dire mais l'imagination et la créativité sont également de rigueur. De plus, le papier et les crayons ne sont pas les seuls outils de base nécessaires. Vous devez avoir à votre disposition de bons dictionnaires français, voir même canadiens, ainsi que certains ouvrages spécialisés tels grammaire, dictionnaires de traduction et de conjugaison des verbes. Il est très agaçant de devoir briser le rythme à cause d'un détail qui peut se régler en quelques secondes avec le bon instrument.

D'autres ouvrages utiles sont les dictionnaires de synonymes et d'antonymes, d'homonymes, de rimes, de bon parler et des difficultés de la langue. Un glossaire de termes littéraires, un manuel sur la méthodologie, une machine à écrire ou de traitement de texte facilitent également la tâche.

Les livres de référence et l'équipement sont, dans la plupart des cas, dispendieux. Si vos moyens sont modestes, mettez vos ressources en commun comme le ferait toute coopérative littéraire pour ses membres. Profitez aussi des services de votre bibliothèque municipale.

3.2 LA LECTURE

Lire pour le plaisir,

Lire pour écrire,

Lire à voix basse,

Lire à haute voix pour entendre les sons et les rythmes.

Lire pour vous informer, pour apprendre.

Lire pour améliorer le vocabulaire.

Étudiez les « genres » qui vous intéressent. Analysez le style, l'usage des mots, la tournure des phrases. Cherchez l'originalité de l'oeuvre, la logique des arguments, la façon dont on a communiqué les émotions et l'humour. Découvrez ce qui vous plaît dans les écrits des autres, car le style que vous préférez est souvent celui avec lequel vous serez le plus à l'aise. Rappelez-vous que l'écriture est inévitablement teintée des couleurs de l'auteur-e.

Lire et écrire vont de paire. Profitez au maximum de vos lectures. Par exemple, proposez au journal de votre localité de lui soumettre des critiques littéraires sur une base régulière; ou encore, préparez une bibliographie annotée pouvant servir à un projet de recherche, offrez de faire la lecture à des personnes âgées ou malades.

Voilà autant de projets qui peuvent être individuels mais qui s'enrichiront au contact d'un groupe.

3.3 LE LANGAGE ET LE STYLE

Écrire pour communiquer.

Une composition harmonieuse, utilisant un vocabulaire simple et pensé en fonction d'un lecteur ou d'une lectrice éventuel-le, favorisent la communication. Le rythme est brisé et l'intérêt perdu si la personne doit constamment recourir au dictionnaire. L'explication d'un terme plus recherché peut faciliter la compréhension et maintenir l'attention. Qui dit simple ne dit pas nécessairement banal et insignifiant. Assurez-vous que le vocabulaire est correct, précis, imagé.

En règle générale, écrivez à la forme active et respectez l'ordre normal de la structure d'une phrase : sujet, verbe, complément. La forme active est plus familière parce qu'elle s'apparente au langage écrit. Elle fait usage de verbes d'action et va plus directement au but. Notez la différence entre les messages suivants :

Par la présente, nous vous informons que nous avons négocié une réduction substantielle du prix des billets d'avion avec l'agence de voyages X. Cependant, il est important de faire vos réservations un mois d'avance afin de profiter de ce rabais. (40 mots)

Nous avons négocié une réduction substantielle du prix des billets d'avion avec l'agence de voyages X. Cependant, les réservations doivent être faites un mois d'avance pour profiter de ce rabais. (30 mots)

Nous avons obtenu, de l'agence de voyages X, une réduction substantielle du prix des billets d'avion. Pour profiter de ce rabais, réservez un mois d'avance. (25 mots)

Laissez tomber les mots qui n'ajoutent rien au sens. Gardez vos messages concis. Les phrases courtes se lisent mieux et se retiennent plus facilement. Vous risquez de perdre votre auditoire dans les dédales d'une phrase trop longue où les propositions compliquées se succèdent.

Traitez une idée principale à la fois dans des paragraphes courts. Cependant, la succession de phrases et de paragraphes trop courts entraîne les lecteurs et les lectrices au pas de course et fatigue à la longue. Voilà donc une exception qui confirme la règle : variez la longueur des phrases pour éviter la monotonie.

Rappelez-vous également que vous avez des lectrices et qu'un texte non sexiste est indiqué. La langue est en évolution constante et elle doit tenir compte des réalités nouvelles et s'adapter afin de favoriser une meilleure communication et compréhension entre les personnes. Les attentes des femmes sont justifiées. Elles ont droit à une reconnaissance et à un traitement égal dans le langage comme ailleurs. Il est temps de reconnaître que l'Histoire s'écrit aussi au féminin.

Après la conquête, le français a évolué différemment chez nous qu'en France. Nous avons conservé des mots considérés de nos jours comme archaïques et désuets par l'Académie française. Cependant, ce vocabulaire qui est le nôtre n'est pas mauvais pour autant.

Utiliser *à la revoyure* pour à bientôt, *itou* pour aussi, *nanan* pour friandise ou bonbon, est correct. Les gens de l'Acadie reconnaîtront sûrement le verbe *médeciner* pour donner des remèdes.

La plupart de nos ancêtres venaient de provinces du bord de la mer et nous avons transféré les termes « marins » à l'intérieur des terres. Nous *embarquons* dans nos autos et nous faisons *touer* nos voitures.

En plus de ces vieux mots français, nous avons des *bancs et des bordées de neige* et de la *slush* qui n'est pas de la gadoue.

Vérifiez avant de rejeter des mots sous prétexte qu'ils ne sont pas français. Si le premier dictionnaire que vous consultez ne les relève plus, cherchez dans les éditions moins récentes ou dans un dictionnaire canadien. Vous trouverez sûrement. Attention, il se peut qu'un dictionnaire ne donne pas le sens particulier que nous utilisons. Cherchez ailleurs.

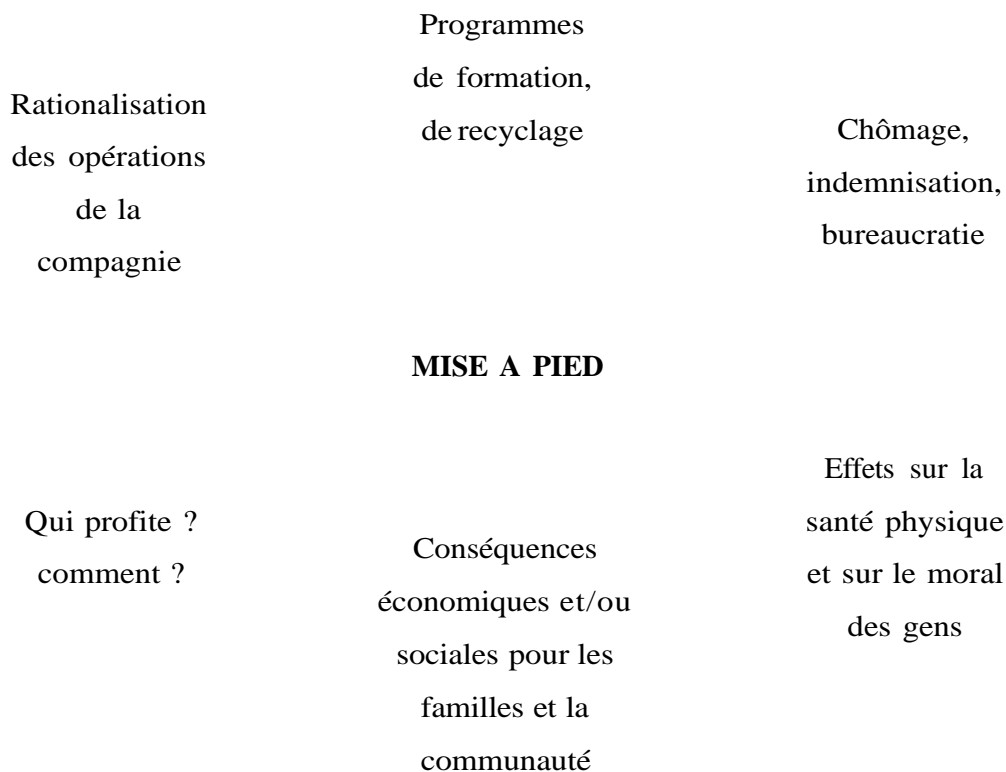
Voici une liste de mots entendus chez nous. Amusez-vous un peu à vérifier leur définition.

abandonnement	compassion	fruitage	quémander
abuseur	compéragé	gambader	quiet-ète
à cause que	contremander	girouetter	racontage
s'affanéantir	courailier	hébété-e	ragoûtant-e
affliction	débourrer	intermission	rarescent-e
agacerie	défaveur	languir	rebours, rebourse
attifer	désennui	lésiner	renchéri-e
baragouiner	ébouriffer	liseur-euse	roger-bontemps
barbouiller	écornifleur-euse	nuitée	safre
barguigner	encan	odorer	semblance
boucaner	entendement	parlage	tantinet
cacherie	fâcheux-euse	polissonnerie	tribulation
cajoleur-euse	fragrance	précautionner	volage
causer			

3.4 L'ORGANISATION

L'écriture demande un minimum d'organisation et de planification. Le modèle qui suit s'adapte et se modifie aux besoins. Il est possible en tout temps d'ajouter des idées et/ou de les développer davantage.

La première étape consiste à identifier des thèmes qui se rattachent au sujet choisi. Une représentation graphique permet habituellement de mieux cerner la question et de faire des liens. Par exemple, l'ensemble des points soulevés pour dénoncer une mise à pied massive dans une région pourrait se solder comme suit :



Le choix des thèmes à traiter dans cet éventail dépend des intérêts de la personne ou du groupe et de la forme littéraire adoptée. Un article de journal visant à conscientiser la population est différent d'une lettre de protestation adressée à la compagnie ou au gouvernement. Une publication sur les conséquences d'une telle mise à pied offre une analyse plus poussée et plus détaillée du sujet.

Indépendamment de la forme choisie, le texte final doit toujours comprendre les trois éléments suivants : une introduction, le développement et une conclusion.

L'introduction annonce brièvement le sujet, capte l'attention, pique la curiosité, soulève des questions et invite à poursuivre la lecture.

Le développement est le corps du sujet. Il est divisé en paragraphes si le texte est court et en chapitres dans le cas d'un ouvrage d'envergure. Élaborez une idée principale par paragraphe. Normalement, les opinions, les hypothèses et les analyses s'appuient sur des observations et des faits vérifiés.

La conclusion résume vos idées et permet aux lecteurs et lectrices de partir avec l'essentiel du message.

Alors que certaines personnes procèdent de façon ordonnée allant du début à la fin, d'autres peuvent trouver plus facile de développer le corps du sujet, pour rédiger ensuite l'introduction et la conclusion. Enfin, les personnes qui ont une vision globale du projet peuvent tracer les étapes à suivre pour le réaliser. La bonne méthode est celle qui réussit pour vous. Expérimentez!

Si vous choisissez d'illustrer vos écrits, sélectionnez des images et des dessins pertinents qui ont un lien étroit avec le message. Les tableaux et diagrammes permettent de présenter beaucoup d'information en peu de mots et d'espace tout en facilitant la compréhension. Assurez-vous que vos représentations visuelles sont claires et appuient votre texte.

3.5 LA RECHERCHE

La plupart des écrits, parfois même la fiction, exigent de la recherche. Assurez-vous de la véracité de vos faits : les événements, les lieux, les dates, le nom des personnes impliquées, etc. Sortez votre loupe mon cher Watson. Ne négligez aucune piste.

Il y a au moins trois sources importantes à explorer.

- **L'IMPRIMÉ**

Pour confirmer vos arguments, appuyez-vous sur d'autres écrits sur le sujet. La plupart des bibliothèques ont également des exemplaires de revues et de journaux que vous pouvez consulter sur micro-fiches. Pensez aussi aux registres civils et religieux, bureaux des cadastres ou d'enregistrement des propriétés foncières, plaques commémoratives, monuments, cimetières, archives, etc. Il se peut même que des correspondances vous donnent accès à de l'information inédite.

Ayez l'oeil ouvert.

- **LE VERBAL**

Pour ajouter à la crédibilité de votre analyse, interviewez des témoins ainsi que des participants et des participantes pour connaître leur version des faits et leur perception des événements. Informez-vous auprès des médias électroniques (radio et télévision) pour savoir si des enregistrements sur bandes magnétiques ou vidéo ont été réalisés. Sinon, peut-être que des versions amateurs ont été prises sur le vif. Il se peut aussi que des documentaires existent sur le sujet.

Surtout, écoutez parler les gens. Ils vous renseigneront sur leurs préoccupations, le vocabulaire à la mode et une foule de détails de la vie quotidienne.

Restez à l'écoute.

- **L'OBSERVÉ**

Finalement, développez votre sens de l'observation et apprenez à déceler le non verbal, les sous-entendus, les émotions derrière les façades, l'humour d'un fait cocasse.

Regardez le beau et le moins beau,
Observez les gens,
Observez les choses,
Observez la nature et les animaux,
Aiguisez tous vos sens.

Soyez aux aguets.

Si certaines personnes commencent un projet par la recherche, surtout quand il leur manque beaucoup d'éléments, d'autres qui sont plus à l'aise avec le sujet préfèrent écrire une première ébauche pour ensuite retourner aux sources et ajuster le texte en conséquence. Les règles fixes n'existent pas; il s'agit de reconnaître vos limites et d'adapter votre style à la forme choisie.

3.6 LA PAGE BLANCHE

Place à l'esprit créatif!

L'auto-critique excessive est souvent la cause d'une impossibilité d'écrire. Il faut dominer cet excès qui nuit à la spontanéité de l'écriture, rétablir l'équilibre et accepter la critique positive qui encourage, encadre et permet d'aller au-delà des blocages. Autrement, toutes les perceptions paralysantes accumulées depuis l'enfance s'ajoutent aux combats du moment pour augmenter l'insécurité.

Non, ça c'est trop « quétaine »;
ça n'est pas assez original;
le vocabulaire est trop banal;
ça ne marche pas non plus;
etc.

À ce rythme, les boules de papiers s'accumulent sur le plancher et vous restez figé-e devant la page blanche.

Essayez ce qui fonctionne pour d'autres :

- jouez avec les mots, faites des associations d'idées;
- conservez un journal de vos idées, de vos réactions, de commentaires qui captent votre attention, des émotions qui vous font vibrer, de vos sources d'inspiration, que vous inscrirez sur le cru du moment;
- montez des fiches de mots que vous aimez;
- réorganisez vos notes, vos idées ou relisez votre journal;
- morcelez le travail en plus petites bouchées;
- écrivez dans votre tête, dans vos rêves;

- imposez-vous le moins de règles possible, développez vos idées selon l'inspiration du moment;
- permettez-vous de rêver, d'imaginer, de ruminer, de laisser la sédimentation se faire — le temps que vous y consacrez n'est pas perdu;
- écrivez sans arrêter, sans organiser et sans juger, tout ce qui vous vient en tête, y compris les questions et les contre-arguments;
- changez d'activité : faites de la marche, des exercices, du ménage pour occuper autrement votre cerveau trop « critique » et laisser votre cerveau « créatif » libre d'inventer;
- faites-vous confiance.

3.7 L'AUTO-CORRECTION

Place à l'esprit critique!

Une fois le premier jet terminé et votre texte organisé en suite logique, Usez et relisez votre ébauche pour polir le style et en éliminer les fautes. À cette étape, invitez votre esprit critique, que vous avez forcé à l'arrière-plan durant l'écriture, à reprendre la place d'honneur et à intervenir.

Concentrez vos efforts de correction sur un problème à la fois. Par exemple, vérifiez d'abord l'accord des verbes avec leur sujet. Dans les lectures subséquentes, assurez-vous

- de la concordance des temps;
- de l'accord des adjectifs avec les noms;
- de l'orthographe usuel;

- de la ponctuation;
- de la distinction entre les homonymes (ses, ces, c'est, s'est, sait, sais); etc.

Une dernière lecture à haute voix vous permettra de réduire les répétitions, d'améliorer le rythme pour faciliter la lecture. Cette méthode systématique de dépistage vous aidera à mieux cerner vos faiblesses. Avec le temps vous apprendrez des trucs pour les éliminer plus facilement.

Finalement, demandez l'aide d'une personne en qui vous avez confiance ou d'un groupe d'appui pour réviser votre texte.

3.8 LA PUBLICATION EN ONTARIO FRANÇAIS

Oser.

Relever le défi.

Publier en français en Ontario.

C'est possible!

- **LES JOURNAUX**

Les journaux régionaux, les bulletins communautaires, les feuilles de chou de quartier cherchent souvent des collaborateurs et des collaboratrices. Profitez de l'occasion pour publier vos écrits — lettres, chroniques, opinions, reportages.

Visez également les journaux d'organismes et de regroupements francophones à tous les niveaux (local, régional, provincial ou national).

- **LES REVUES**

Les revues littéraires publiées en Ontario français ne sont pas nombreuses mais il y en a. Abonnez-vous. Encouragez les efforts des autres. Participez en soumettant vos écrits.

La liste qui suit vous aidera à les identifier.

CLIK 222 ouest, Queen's Quay Toronto (Ontario) M5J 1B5 (416) 367-1950	Revue à l'intention de la jeunesse
Liaison 222 est, avenue Laurier Ottawa (Ontario) K1N 6P2 (613) 236-3133	Revue d'arts et de culture publiée par les Éditions L'Interligne
Rauque C.P. 550, succ. B Sudbury (Ontario) P3E 4R2 (705) 675-2270	Revue littéraire trimestrielle publiée par les éditions Prise de Parole
Revue du Nouvel-Ontario Institut franco-ontarien Pavillon des sciences de l'éducation Université Laurentienne Sudbury (Ontario) P3E 2C6 (705) 675-1151	Revue spécialisée de textes sociologiques et historiques
Cultures du Canada français CRCCF, Pavillon Lamoureux Université d'Ottawa Ottawa (Ontario) K1N 6N5 (613) 564-6847	Ouvrages éducatifs et savants publiés par les Presses de l'Université d'Ottawa

Femmes d'action
La Fédération des femmes
canadiennes-françaises (FNFCF)
325, rue Dalhousie
Pièce 525
Ottawa (Ontario)
K1N 7G2
(613) 232-5791

Revue d'information et d'opinion
publiée cinq fois par année et
s'adressant aux femmes francophones
vivant en milieu minoritaire

- **LES MAISONS D'ÉDITION**

Encouragez nos maisons d'édition.

Reconnaissez leur production.

Soumettez-leur vos écrits.

Les Éditions du Vermillon
305, rue Saint-Patrice
Ottawa (Ontario)
K1N 5K4
(613) 230-4032

Les Éditions L'Interligne
222 est, avenue Laurier
Ottawa (Ontario)
K1N 6P2
(613) 236-3133

Les Éditions Prise de Parole
C.P. 550, succ. B
Sudbury (Ontario)
P3E 4R2
(705) 675-6491

Centre franco-ontarien
de ressources pédagogiques
339, rue Wilbrod
Ottawa (Ontario)
K1N 6M4
(613) 238-7957

Production de matériel didactique

Les Presses de l'Université d'Ottawa
603, rue Cumberland
Ottawa (Ontario)
K1N 6N5
(613) 564-2270

Les Éditions Le Nordir
Case postale 580
Hearst (Ontario)
P0L 1N0
(705) 372-1781

- **LES ASSOCIATIONS D'AUTEUR-E-S FRANCOPHONES EN ONTARIO**

Communiquez avec ces associations pour obtenir des renseignements, pour étudier la possibilité d'organiser des ateliers avec des auteur-e-s et pour discuter de projets spécifiques d'écriture.

L'Association des auteur-e-s de l'Ontario
305, rue Saint-Patrice
Ottawa (Ontario)
K1N 5K4
(613) 230-4032

Société des écrivains de Toronto
33, Place Hahn
Pièce 906
Toronto (Ontario)
M5A 4G2
(416) 864-0079

- **LES PUBLICATIONS « MAISON »**

Si le coeur vous en dit, si vous avez le temps et la main-d'oeuvre, tentez l'expérience de l'imprimerie artisanale. L'apprentissage par la mise en application de techniques de mise en page, d'illustration, d'imprimerie et d'assemblage peut s'avérer intéressant et valorisant pour un groupe. La participation à un tel projet génère un sentiment de grande fierté, d'appartenance et d'accomplissement.

Cependant, le recours aux services professionnels de maisons spécialisées et d'imprimerie commerciale donne généralement de meilleurs résultats. Pour certains ouvrages, un produit final de qualité est de mise. L'expertise et l'équipement dont disposent les spécialistes peuvent vous faire épargner du temps et de l'argent.

Avant d'arrêter votre choix, considérez :

- les aventures qu'il vous plait de vivre;
- les expériences que vous voulez accumuler;
- le temps dont vous disposez;
- le résultat final désiré;
- les argents à votre disposition.

• **LES ÉVÉNEMENTS LITTÉRAIRES**

Organisez des expositions de livres.

Invitez les maisons d'édition francophones de l'Ontario à venir chez-vous.

Présentez les oeuvres d'auteur-e-s de votre région.

Exposez les ouvrages d'écriture collective de l'Ontario français.

Profitez de l'occasion pour soumettre vos écrits.

Participez aux grandes expositions annuelles :

Festival du livre des Outaouais
305, rue Saint-Patrice
Ottawa (Ontario)
K1N 5K4
(613) 230-4032

Salon du livre de l'Outaouais
250, boulevard Saint-Joseph
Hull (Québec)
J8Y 3X6
(819) 776-0738

Multipliez les événements comme « La nuit sur l'étang » où l'on se récite, où l'on se chante.

Soumettez une proposition à l'ACFO régionale ou provinciale pour lancer un concours littéraire à l'intention des auteur-e-s et des collectifs d'écriture en Ontario français.

- **LES RESSOURCES HORS PROVINCE**

Les maisons d'édition québécoises, françaises, belges, suisses et autres sont plus diversifiées et ont accès à un plus grand marché.

Pensez-y, et surtout ne limitez pas vos options.

ALPHA-MÉMO 3

1. Trop de personnes considèrent l'écriture comme difficile.
Limitez au minimum les complications, les contraintes inutiles et restrictives. Respectez les façons individuelles et différentes d'approche, d'organisation, de recherche et de style. « Les fruits dépassent souvent la promesse des fleurs. »
2. La « page blanche » se dompte, s'apprivoise. Trouvez ce qui marche pour vous.

CONCLUSION

Ce cahier s'enracine dans le vécu de nombreuses personnes. Il a également puisé à notre expérience collective, commune, « héréditaire ».

En juillet 1985, au Forum de Nairobi qui clôturait la décennie des femmes, des personnes de tous les pays du monde m'ont fait part de leurs luttes, m'ont fait visiter leurs projets. Je leur ai raconté les nôtres.

En solidarité et en parallèle, je vous ai parlé d'elles, je vous ai parlé de nous. Les exemples soulignés dans ce texte nous appartiennent. Vous vous êtes peut-être reconnu-e dans ces auteur-e-s ou dans leurs témoignages. Si on les regroupait, on aurait 500 000 noms sur 500 000 visages.

En écrivant ces pages, j'ai voulu faire le pont entre l'oral et l'écrit. J'ai espéré faciliter nos retrouvailles, ranimer nos sentiments d'appartenance, éveiller nos souvenirs pour que l'on sente l'urgence d'écrire.

Ensemble, osons!

BIBLIOGRAPHIE

- Capacchione, Lucia. *The Power of Your Other Hand*. North Hollywood, California : A Newcastle Book, 1988.
- Conseil consultatif canadien sur la situation de la femme. *Vers un langage non-sexiste*. Ottawa : 1984.
- Duchesne, Alain et Thierry Leguay. *L'obsolète, dictionnaire des mots perdus*. Paris : Larousse, 1988.
- Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises (FNFCF). *De la majuscule au point final*. Ottawa : premier trimestre 1988.
- Flamand, Jacques, éd. *Jongle et ris!* Ottawa : Les éditions du Vermillon, 1988.
- Goodman, Eileen. *The Canadian Writer's Market*. Toronto : The Canadian Publishers, McClelland Stewart Ltd., 1984.
- Groupes d'éducation populaire en collaboration avec André Morin. L'écriture collective : Un modèle de recherche-action. Chicoutimi: Gaëtan Morin, éd., 1984
- Heller, Helen, éd. *The Canadian Writer's Guide* Markham, Ontario : Fitzheny Whiteside Ltd., 10e édition, 1988.
- Klauser, Henriette Anne. *Writing on Both Sides of the Brain*, San Francisco : Harper Row Publishers, 1987.
- Leavitt, HartDay, et David A. John. *STOP, LOOK, and WRITE! Effective Writing Through Pictures*. A Bantom Pathfinder Edition, 19^e impression, 1972.
- Pineau, Gaston et Marie-Michelle. *Produire sa vie : auto-formation et autobiographie*. Montréal : Éditions Saint-Martin, 1983.
- Polking, Kirk et Rose Adkins, éd. *Beginning Writer's Answer Book*. Cincinnati, Ohio : Writer's Digest Books, 1987.
- Simard, Guy et al. *Apprendre l'orthographe grammaticale au secondaire*. Sherbrooke, Québec : Édition NAAMAN, 1984.
- Union des écrivains québécois. *Le métier d'écrivain : guide pratique*. Montréal : Édition du Boréal, 1988.

RESSOURCES

World Inter-Action Mondiale

C.P. 2484, succ. D

Ottawa (Ontario)

K1P 5W6

(613) 238-4659

Centre de documentation pour autodidactes

(pour renseignements sur les projets d'alphabétisation dans le tiers monde et sur la collective *Sistren*).